



Actes des 8^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente
Marseille (13) - 7 & 8 novembre 2008

Marges, frontières et transgressions Actualité de la recherche

Sous la direction de :
Ingrid Sénépart, Thomas Perrin, Éric Thirault & Sandrine Bonnardin

La reconnaissance des cultures archéologiques semble relativement aisée ou démonstrative là où s'expriment le mieux les traits spécifiques qui leur sont attribués (production céramique ou lithique, décors, types...). Il est possible dans ce cas de cerner « des zones centrales » qui peuvent être spatialement délimitées. L'exercice devient périlleux lorsque l'on s'éloigne de ces centres et que l'on gagne leurs marges, l'expression des caractères pouvant y être exacerbée ou au contraire diluée au sein d'« ensembles mixtes ». Cette question est particulièrement cruciale en ce qui concerne la néolithisation, mais se retrouve tout au long de la Préhistoire récente, du Mésolithique à l'âge du Bronze. Au sein d'un même ensemble culturel, se pose donc la question de la définition d'entités cohérentes, margées, et partageant des termes communs.

Quels critères objectifs permettent alors de définir des marges ou des frontières? À l'opposé, lesquels peuvent signer des transgressions? C'est à ces questions que les auteurs de la partie thématique des 8^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente de Marseille intitulée « Marges, frontières et transgressions » ont tenté de répondre au travers de neuf contributions.

Conformément aux règles des RMPR de promouvoir et de diffuser la recherche archéologique en Préhistoire récente (du Mésolithique à l'âge du Bronze) dans le sud de la France, ce panel est accompagné de dix-huit articles d'actualités scientifiques portant sur les recherches de terrain et de laboratoire des années 2006-2008. Cette volonté permet d'offrir un espace de parole aux différents acteurs de la discipline œuvrant dans le Midi et ses marges afin de témoigner du dynamisme de leur recherche.

Actes des 8^e Rencontres Méridionales de
Préhistoire Récente (Marseille 2008)

Marges, frontières
et transgressions



Prix : 45 €



2011

Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2011

Référencement conseillé de l'ouvrage :

SÉNÉPART (I.), PERRIN (T.), THIRAUULT (É.), BONNARDIN (S.) dir., 2011. *Marges, frontières et transgressions. Actualité de la recherche. Actes des 8^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Marseille, 7 et 8 novembre 2008*. Éd. Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, 493 p.
ISBN : 978-2-35842-005-1

Maquette et mise en page : Thomas Perrin

Illustration de couverture : figures anthropomorphes de l'abri Otello (SaintRémy-de-Provence, Vaucluse), recolorisées, d'après un relevé original de P. Hameau©

*Actes des 8^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente
Marseille (13) - 7 & 8 novembre 2008*

Marges, frontières et transgressions

Actualité de la recherche

Sous la direction de :

Ingrid Sénépart, Thomas Perrin,
Éric Thirault et Sandrine Bonnardin

Ouvrage publié avec le concours :

de l'INRAP
du Ministère de la Culture et de la Communication
des Archives d'Écologie Préhistorique

*Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2011*

Remerciements

L'organisation des 8^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente ainsi que l'édition des actes de cette manifestation ont bénéficié de la participation du Ministère de la Culture et de la Communication (Sous-Direction de l'Archéologie), de la Ville de Marseille (Atelier du Patrimoine, Service Municipal de l'Archéologie, Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de l'Alcazar, Museum d'Histoire Naturelle), de l'Institut National d'Archéologie Préventive (Inrap), des Archives d'Écologie Préhistorique ainsi que du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS UMR 5608 – TRACES « CRPPM » et UMR 6130 – CEPAM).

Il nous est particulièrement agréable d'adresser nos remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré pour que ces journées, puis cet ouvrage, voient le jour :

- à la Ville de Marseille, M^{mes} Anne Médard-Blondel (conservatrice du Museum d'Histoire Naturelle), Sylvie Pichard (attachée de conservation au Museum d'Histoire Naturelle), Élisabeth Hardy (BMVR, Ville de Marseille), Karima Torai (Service Municipal d'Archéologie), M^{rs}. Daniel Drocourt (Directeur de l'Atelier du Patrimoine, Ville de Marseille), Gilles Eboly (Directeur de la BMVR, Ville de Marseille) ;
- au Ministère de la Culture et de la Communication, M^{rs} Jean-Pierre Giraud et Jacques Tarrête (Sous-Direction de l'Archéologie) ;
- à l'Inrap, Mr. Jean-Paul Jacob (Directeur) ;
- aux Archives d'Écologie Préhistorique.

Toute notre reconnaissance va également aux auteurs et aux traducteurs des articles et des résumés.

Comité de lecture : Sandrine Bonnardin, Yves Billaud, Jessie Cauliez, Jean Courtin, Claire Manen, Thomas Perrin, Éric Thirault, Yaramila Tchérémissinoff.

Avant-propos

Les huitièmes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente se sont tenues à Marseille les 7 et 8 novembre 2008. Dans un premier temps, nous avions souhaité organiser ces rencontres en Corse, qui reste à ce jour, avec le Limousin, la seule région du sud de la France où elles ne se sont jamais tenues. Divers aléas et contretemps ont toutefois contrecarré ce projet, et il nous a fallu, dans un temps très court, trouver un autre lieu d'accueil. Marseille s'est alors imposé comme le seul choix susceptible d'accueillir une réunion de cette envergure (près de 200 participants) avec un temps d'organisation très réduit. Nous tenons donc à remercier la ville de Marseille et en premier lieu la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale, dite de l'Alcazar, qui a cordialement mis à disposition son infrastructure. L'organisation pratique de ces Rencontres a également trouvé un soutien très efficace auprès de l'Atelier du Patrimoine et des membres du Service archéologique de la Ville de Marseille, ainsi que du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille : que tous soient ici chaleureusement remerciés.

Ces huitièmes Rencontres furent les premières organisées par la nouvelle équipe de l'association. Ces colloques, qui se tiennent tous les deux ans dans une grande moitié sud de la France, s'appuient en effet sur une association de loi 1901 « Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente ». Elle fut créée en 1993 par Alain Beeching et Joël Vital, à Valence, suite à une réflexion collective, dans le but de promouvoir la recherche archéologique sur la Préhistoire récente (du Mésolithique à l'âge du Bronze) de la France méridionale et des régions avoisinantes (Suisse, Italie, Espagne pour l'essentiel) notamment par l'organisation de colloques et la publication de leurs actes. Lors des septièmes Rencontres tenues à Lyon, l'association a procédé à un profond remaniement, avec le renouvellement complet du Conseil d'Administration, la modification des statuts, l'élaboration d'un règlement intérieur et le changement de siège social, aujourd'hui situé à Marseille (plus d'information sur le site internet : <http://rmp.asso.free.fr/>). Pour autant, le but de l'association est resté strictement le même et les nouveaux membres du Conseil d'Administration ont évidemment à cœur de préserver l'esprit des Rencontres et de poursuivre le travail entamé lors des sept premiers opus.

De ce point de vue, la structure du colloque fut identique à celle des précédents : tenu sur deux jours, il s'est scindé en une première journée consacrée à une réflexion sur une thématique de recherche, et une seconde dédiée à des communications d'actualité. Cette bipartition du colloque est un élément structurant de son identité, qu'il nous paraît important de ne pas remettre en cause. La journée d'actualité est évidemment indispensable à l'heure où le nombre d'opérations d'archéologie préventive ne cesse de croître. C'est également l'occasion de mettre en valeur les travaux de terrain programmés qui, s'ils bénéficient de moyens dérisoires par rapport aux précédents, n'enrichissent pas moins les connaissances de manière fondamentale et irremplaçable. Cette croissance des opérations de terrain, qui de plus se morcelle actuellement entre divers opérateurs d'archéologie préventive, est telle que l'archéologue méridional « moyen » n'a plus guère la possibilité d'appréhender de façon globale l'état de la recherche de cette moitié sud de notre territoire. Cette journée d'actualité, par essence très disparate dans les périodes et thématiques abordées, s'avère alors être un outil d'information essentiel. Mais, il a toujours semblé aux organisateurs de toutes les Rencontres que cette seule journée d'actualité ne pouvait, à elle seule, justifier l'organisation d'un colloque et que réunir l'essentiel des préhistoriens (récents) du sud de la France en un même lieu était une occasion unique de mener une réflexion collective autour d'un thème particulier. C'est là le but de la journée thématique qui vient, en quelque sorte donner leur corps à ces diverses Rencontres.

Depuis leur création, de nombreux thèmes ont ainsi été abordés. Ce fut la « Préhistoire de l'espace habité en France du Sud » lors des premières Rencontres de Valence en 1994 (Beeching et Vital dir., 1999), « Production et identité culturelle » lors des secondes d'Arles en 1996 (D'Anna et Binder dir., 1998), « Sociétés et espaces » lors des troisièmes de Toulouse en 1998 (Leduc, Valdeyron et Vaquer dir., 2000), « Temps et espaces culturels du 6^e au 2^e millénaire en France du Sud » lors des quatrièmes de Nîmes en 2000 (Gascó, Gutherz et de Labriffe dir., 2003), « Auvergne et Midi » lors des cinquièmes de Clermont-Ferrand en 2002 (Darteville dir., 2004), « Paysages et peuplement » lors des sixièmes de Périgueux en 2004 (Fouéré *et al.* dir., 2006), et enfin « Économie et société à la fin de la Préhistoire » lors des septièmes tenues à Lyon en 2006 (Beeching, Thirault et Vital dir., 2010).

Nous l'avons dit, nous souhaitions initialement organiser les huitièmes Rencontres en Corse, région qui se situe, de par sa singularité géographique même, forcément plus ou moins à l'écart des évolutions chro-

noculturelles se développant sur le continent, que ce soit en Italie ou en France. Le thème s'imposait alors de lui-même : « Marges, frontières et transgressions ».

De façon très générale, dans le domaine de la Préhistoire récente, les données issues de la culture matérielle sont en effet à la base même de l'identification et de la définition des cultures archéologiques. Leur caractérisation fait appel en soi aux notions de frontières, de limites géographiques des groupes définis : ces derniers existent dans un espace borné au-delà duquel se structurent d'autres ensembles culturels. La définition des cultures est relativement aisée et/ou démonstrative dans les « zones centrales », mais l'exercice devient plus périlleux sur les « marges ». L'expression peut y être exacerbée (renforcement centrifuge des traditions culturelles : cf. par exemple le Rubané en Europe nord-occidentale, ou le PPNB au Proche-Orient) ou au contraire diluée dans des « ensembles mixtes ». Cette question des marges est particulièrement cruciale en ce qui concerne la néolithisation, mais se retrouve tout au long de la Préhistoire récente, du Mésolithique à l'âge du Bronze (par exemple, la « frontière » définie entre Chasséen et Cortaillod). Au sein d'un même ensemble culturel se pose la question de la définition d'entités cohérentes, margées, mais partageant des termes communs (par exemple, la quête des « pays fontbuxiens »). Quels critères objectifs permettent de définir des marges ou des frontières, lesquels signent des transgressions ?

Ces questions peuvent être abordées sous divers angles :

- Du point de vue typologique, une culture définie par un type de vestige l'est-elle de la même façon si un autre type de vestige est pris en considération : y a-t-il superposition entre les différentes nappes typologiques ? Dans ce cas, comment définir les frontières, les limites culturelles ? Quelles distinctions établir entre styles et cultures ? Quelle est l'efficacité heuristique de la notion de « dynamique culturelle », établie en particulier dans le domaine lacustre sur de grandes séries d'objets et de multiples critères typologiques et technologiques ?
- D'un point de vue géographique, certains milieux doivent-ils forcément être considérés comme des zones en marge ou en périphérie, tels les îles ou les milieux montagnards ? Les concepts de centre et de périphérie ne sont-ils pas des constructions autocentrées, appliqués à partir d'un état des connaissances plutôt que d'une analyse spatiale objective ?
- D'un point de vue économique, la reconnaissance de vastes réseaux d'échanges est corrélative à la transgression de divers milieux culturels. Certains biens transgressent les frontières archéologiques, d'autres ont des limites de diffusion au sein d'un même groupe : comment penser ces contrastes ?
- Des questions de même ordre se posent d'un point de vue chronologique : la définition d'une occupation ou d'un groupe culturel est de fait bornée dans le temps. L'ampleur des débats sur les périodes dites de transition montre à elle seule la pertinence de ce genre de questionnement pour les préhistoriens.
- D'un point de vue conceptuel, en quoi les modes de pensée du moment influencent-ils (ou elles ?) la réflexion des chercheurs ? Le Chasséen a parfois été décrit comme la première culture unitaire de la France ; à l'inverse, la définition des « styles régionaux », des « provinces », des « pays », qui fleurissent pour certaines périodes (on songe au Néolithique final méridional), ont-ils à voir avec des pensées régionalistes, voire autonomistes ? Comment l'organisation de la recherche et sa structure économique et sociale se répercutent-elles sur la définition même des groupes culturels ?

On le voit, un tel thème est extrêmement riche tant dans les façons de l'aborder que dans les questions qu'il soulève ou que dans les perspectives et interprétations sur lesquelles il débouche. Il fut abordé à Marseille au travers de quatorze communications, dont il est amusant sinon symptomatique de relever qu'elles traitaient quasiment toutes de la fin du Néolithique et de l'âge du Bronze. Seules deux étaient consacrées au Néolithique moyen. Peut-être s'agit-il là d'un état de la recherche tel que l'archéologue ne se sent le droit d'aborder ces questions que pour des périodes où l'abondance des données et des gisements est telle que la définition d'entités régionales s'impose presque par elle-même. Les périodes plus anciennes, comme le Néolithique des sixième et cinquième millénaires, ne seraient alors pas suffisamment documentées pour nous permettre d'aborder ces questions. Ce point de vue ne traduirait en fait qu'une façon de penser la recherche, inféodée en réalité à une différence de perception en terme d'échelle géographique. Les entités culturelles du Néolithique ancien ou moyen ne sont pas moins margées que celles du Néolithique final ou de l'âge du Bronze, simplement les entités que l'on peut y définir sont de taille suprarégionale, alors qu'elles sont beaucoup plus localisées pour les périodes plus récentes.

Le thème de ces huitièmes Rencontres fut donc essentiellement géographique : définition des entités culturelles dans leurs espaces et manière dont elles interagissent les unes avec les autres. Mais cette réflexion, déjà très riche en soi, ne saurait se satisfaire à elle-même : le temps avec lequel évoluent les sociétés préhistoriques est également une clef de compréhension essentielle. C'est ce second volet qui a constitué le thème des neuvièmes Rencontres (Saint-Georges-de-Didonne, octobre 2010), poursuivant ainsi les réflexions entamées dans le présent volume.

Nous souhaitons que les actes de ces huitièmes Rencontres soient parus au moment où se sont tenues les neuvièmes. Cela ne fut malheureusement pas possible pour deux raisons principales. La première est l'important retard pris par plusieurs auteurs pour rendre leur article qu'il nous semblait toutefois important de publier dans ce cadre : nous avons alors choisi, à contrecœur, de rallonger le délai qui leur était accordé afin que le volume publié rende au mieux compte de la réunion en elle-même. Ce choix n'est évidemment pas satisfaisant, puisqu'il pénalise tous les autres auteurs... Rêvons qu'un jour chacun ait à cœur de rendre ses contributions dans les temps ! La seconde raison pour laquelle cette publication n'a pu se faire que deux ans et quelques mois après le colloque vient de la difficulté de trouver des financements pour l'édition elle-même.

Pour finir, ces huitièmes Rencontres ont donné lieu à 12 communications thématiques (sur 14 prévues), 16 communications d'actualités et 12 posters, présentés et préparés par 105 auteurs, pour un auditoire de 222 personnes. Les actes rassemblent 8 des 12 communications thématiques (soit une perte d'un tiers), 8 des 16 communications d'actualités (soit un sur deux !) et 9 des 12 posters (soit une perte d'un quart). En définitive, sur 40 travaux présentés, seuls 25 ont donné lieu à la remise d'un article (soit à peine les deux tiers), ce que l'on ne peut que regretter !...

Les organisateurs

Références bibliographiques des précédentes Rencontres (classement chronologique)

1) Beeching A., Vital J. (dir.)

1999 : *Préhistoire de l'espace habité en France du Sud et actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la première session, Valence (Drôme), 3 et 4 juin 1994.* Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, n° 1, Valence, 293 p.

2) D'Anna A., Binder D. (dir.)

1998 : *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la deuxième session, Arles (Bouches-du-Rhône), 8 et 9 novembre 1996.* Éd. APDCA, Antibes, 479 p.

3) Leduc M., Valdeyron N., Vaquer J. (dir.)

2000 : *Sociétés et espaces. Actualités de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la troisième session, Toulouse (Haute-Garonne), 6 et 7 novembre 1998.* Éd. Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 462 p.

4) Gascó J., Guthertz X., de Labriffe P.-A. (dir.)

2003 : *Temps et espaces culturels du 6^e au 2^e millénaire en France du Sud. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la quatrième session, Nîmes (Gard), 28 et 29 octobre 2000.* Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, n° 15, éd. Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, 458 p.

5) Dartevelle H. (dir.)

2004 : *Auvergne et Midi. Actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la cinquième session, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 8 et 9 novembre 2002.* Éd. Préhistoire du Sud-Ouest, Cressensac, 592 p.

6) Fouéré P., Chevillot C., Courtaud P., Ferullo O., Leroyer C. (dir.)

2006 : *Paysages et peuplement. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la sixième session, Périgueux (Dordogne), 14 et 16 octobre 2004.* Éd. Association pour le Développement de la Recherche Archéologique et Historique en Périgord & Préhistoire du Sud-Ouest, Périgueux, 568 p.

7) Beeching A., Thirault É., Vital J. (dir.)

2010 : *Économie et société à la fin de la Préhistoire. Actualité de la recherche. Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, actes de la septième session, Bron (Rhône), 3 et 4 novembre 2006.* Éd. Association de liaison pour le patrimoine et l'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne / Maison de l'Orient et de la Méditerranée — Jean Pouilloux, Lyon, 372 p.